

# Éloge de la gauche pédophile macronienne sur LCI



L'effroyable imposture de la gauche pédophile macronienne sur LCI se déroule devant nos yeux !

Comment reconnaître sur LCI les gentils pédophiles comme Cohn-Bendit à la télé du quotidien ?

Comment comprendre les modes de communication, d'action et de filiation pédophile écolo-gauchiste quand l'illusion pédophile créée par la télé sur LCI est si énorme, si vaste, qu'elle échappe à toute perception ?

La gauche pédophile macronienne est toujours la bienvenue sur LCI, avec Cohn-Bendit. C'est le gars qui a fait paraître en 1975 le livre *Le Grand Bazar*, dans lequel on peut lire l'aveu du pédophile pervers : « *Il m'était arrivé plusieurs fois que certains gosses ouvrent ma braguette et commencent à me chatouiller. Je réagissais de manière différente selon les*

*circonstances, mais leur désir me posait un problème. (???)*

Je leur demandais : « Pourquoi ne jouez-vous pas ensemble, pourquoi vous m'avez choisi, moi, et pas les autres gosses ? » Mais s'ils insistaient, je les caressais quand même. »

« La gauche pédophile macronienne est sous l'effet du boomerang de la pétition pro-pédophilie. » Et le livre scandaleux de l'écolo-pédophile germanique pervers macronien « *Le Grand Bazar* » refait surface !

L'apologie de la pédophilie comprend l'ensemble des actions, écrits et prises de position visant à faire accepter socialement la pédophilie ou à en faire l'éloge. *L'apologie de la pédophilie a existé ouvertement dans les années 1970-1980 avec la révolution sexuelle post-68, du fait de militants gauchistes libertaires abuseurs se présentant à la télé comme pédophiles, et profitant des faux débats à la télé pour se mettre en scène avantageusement, à l'image de Cohn-Bendit, le copain de Macron gay-friendly.* L'apologie de la pédophilie est au même titre que la propagande LGBT dans les écoles pour les tout-petits, la propagande pour la réécriture des règles sur les rapports entre les majeurs pervers pédophiles abuseurs et les mineurs qui en sont victimes.

Pour Cohn-Bendit et Duhamel, les deux étaient à la Rotonde en 2017 avec Macron *gay-friendly*. Et les pédophiles socialistes de la gauche caviar pour qui la pédophilie est une activité sexuelle acceptable. C'est ce qui justifie l'abaissement de l'âge de la maturité sexuelle ! Pour les abuseurs pervers LGBT, vouloir discriminer la pédophilie obligerait à dénoncer la discrimination entre les homosexuels ! Ben voyons !

L'effroyable imposture de la gauche pédophile macronienne veut abaisser la majorité sexuelle pour contester la notion d'abus sexuel sur mineur. La pédophilie a surtout fait l'objet de complaisance médiatique, politique ou pseudo-intellectuelle en faveur des abuseurs pédophiles socialistes de la gauche

caviar !

Aujourd'hui, le militantisme pédophile participe de l'omerta, comme dans l'affaire Duhamel !

Jacques Généreux, économiste et professeur à l'IEP de Paris, s'est livré sur Libération à une vigoureuse dénonciation du « silence » qui entoure les actes de pédophilie, estimant qu'il y avait « complicité de crime » jusqu'au plus haut niveau de l'État. Il préconisait un effort systématique pour « reconnaître » les témoins et pour informer les enfants scolarisés de leurs droits. Mais pour la gauche pédophile macronienne, il ne faut pas que l'hystérie (de l'enfant ?) et le fantasme (le sentiment d'être violé ?) prennent le pas sur la raison et sur le traitement civilisé (???) de la pédophilie par la gauche pédophile macronienne elle-même (civilisée ?) !

Florence Rault et Paul Bensussan écrivent le 2 mars 2001 : « On ne doit pas, au nom d'une innocence bafouée, en meurtrir une autre... au point de remettre en cause l'indéniable progrès qu'avait constitué la sortie du « phénomène pédophile » (???) du territoire du non-dit. Les accusations portées à l'encontre de Cohn-Bendit et de nombreuses personnalités donnent lieu à une polémique pathétique et préfigurent l'accusation majeure qui menacera demain les hommes politiques : après le « tous pourris », le « tous pédophiles ». (???)

Et la voix de la gauche pédophile continue : « Les accusations portées contre Cohn-Bendit illustrent la tendance de notre société du spectacle et de la bonne conscience à s'en remettre aux seuls outils qui semblent désormais fonctionner : les médias et la justice. Or, traiter d'un problème aussi complexe à l'aide du triptyque : émotion, surenchère, judiciarisation exclusive, nous conduit tout droit à une inquiétante régression.

« Dans ces colonnes, paraissait le 20 février 2001 une page signée de Jacques Généreux, intitulée « Viols d'enfants : tous

coupables ». Cet article, sûrement plein de bons sentiments, est choquant. (???)

« Par la gravité des accusations qu'il véhicule : les viols d'enfants seraient moins réprimés dans notre pays que de simples atteintes à la propriété privée. Mais aussi par la crudité des propos qui y sont tenus : « Vaut-il mieux recruter des juges ou apprendre à nos enfants à sucer sans pleurer ? » Qu'en pense Duhamel ?

« Quand on connaît un peu le sujet (???), le propos n'en apparaît que plus déplacé. Non seulement il réussit l'exploit de cumuler en quelques lignes tous les poncifs et contrevérités sur la pédophilie, mais encore, écrit par un économiste, il en devient véritablement obscène, au sens le plus littéral du terme. (???)

« Et lorsque l'on accuse de complicité de crime « les recteurs d'académie, les évêques, les ministres... les élus et jusqu'au président de la République », il s'agit bien de délire ! Ben voyons ! TAKAYCROIRE !

Et la voix de la gauche pédophile continue : « Ce n'est pas la voie de la raison, de la vérité, ni du droit, ni même celle de l'objectif affiché : la protection de l'enfance. Le traitement de l'affaire... fait la démonstration que le droit s'incline sous la pression du moralisme, du consensus et de la recherche du sensationnel.

« Pourtant rien n'est jamais clair. Non, nous ne sommes pas « tous coupables ! » Mais aussi et surtout, nous sommes dans un État de droit. On ne doit pas, au nom d'une innocence bafouée, en meurtrir une autre. Sait-on que des centaines de fausses (?) allégations sont portées à la connaissance des parquets ? Sait-on que l'accusation d'inceste progresse de façon inquiétante ? Même si, comme le déplorent des associations dites de protection de l'enfance, la plupart de ces accusations débouchent sur des classements sans suite,

non-lieux ou relaxes, il est fallacieux d'interpréter ces données en termes de complot ou de complicités. »

Valeurs actuelles : Affaire Matzneff : des propos de Daniel Cohn-Bendit sur ses « rapports émotionnels et même sexuels » avec des enfants refont surface. Diffusées sur la chaîne suisse TSR, en 1975, et tombées dans l'oubli depuis, ces déclarations sulfureuses font écho à des écrits et propos passés de l'ancien leader de Mai 68 qui lui ont valu des accusations de pédophilie. Avec l'affaire Matzneff, c'est toute une époque, avec ses dérives sordides, qui resurgit au cœur de l'actualité, plusieurs décennies plus tard. Celle des années 70 et 80, quand une partie de la gauche libertaire défendait, légitimait et promouvait la pédophilie !

Aussi, d'anciens propos sulfureux, tenus par l'ex-leader de Mai 68, Daniel Cohn-Bendit, sur la chaîne suisse TSR, en octobre 1975, refont surface, sèment la confusion et s'ajoutent à ceux déjà exprimés par le passé dans un livre et à la télévision. « Jusqu'où doit aller la liberté sexuelle ? » demandait ainsi l'émission « C'était mieux avant ? », diffusée le 28 octobre 2015, sur la RTS, reprenant un extrait de l'émission « Destin » de sa devancière helvétique. Son titre ? « À l'école du sexe » . Ou « Comment on apprenait à faire l'amour dans les classes de Suisse romande » . « Certains ont atteint des limites qui aujourd'hui nous paraissent déplacées ! »

L'émission commentait au sujet de Cohn-Bendit : « Il tient des propos plus qu'ambigus à propos de ses rapports avec les enfants : « *Mais s'ils insistaient, je les caressais quand même. En ayant des expériences avec les gosses, en jouant avec eux, en ayant des rapports émotionnels et même sexuels, sexuels dans le sens émotifs, caresses, etc., j'ai appris beaucoup sur ma propre personne* » dit Cohn-Bendit qui travaillait comme éducateur (sexuel ?) dans une crèche alternative (gauchiste) à Francfort, en Allemagne.

Toujours en 1975, Cohn-Bendit publiait un ouvrage, *Le Grand Bazar* (Belfond), dans lequel il racontait son expérience : « Il m'était arrivé plusieurs fois que certains gosses ouvrent ma braguette et commencent à me chatouiller. Je réagissais de manière différente selon les circonstances, mais leur désir me posait un problème. Je leur demandais : « Pourquoi ne jouez-vous pas ensemble, pourquoi vous m'avez choisi, moi, et pas les autres gosses ? » Mais s'ils insistaient, je les caressais quand même ».

*Pour la gauche pédophile macronienne* : « *La sexualité d'un gosse, c'est absolument fantastique* », dicit Cohn-Bendit ! En 1982, sur le plateau d'Apostrophes, l'émission d'Antenne 2 présentée par Bernard Pivot, où Gabriel Matzneff a présenté ses livres pédophiles, Cohn-Bendit récidivait, rigolard :

« Je travaille avec des petits gosses, hou là, qu'est-ce qu'ils font avec moi », « torcher le cul » de ces enfants âgés de 16 mois à deux ans : « Je vais les chatouiller, ils me chatouillent, on se fait des papouilles.

« Vous savez que la sexualité d'un gosse, c'est absolument fantastique. Il faut être honnête, sérieux. »

« Moi, j'ai travaillé avant les tout petits, c'est autre chose, avec des gosses qui avaient entre 4 et 6 ans. *Vous savez, quand une petite fille de cinq ans, cinq ans et demi, commence à vous déshabiller, c'est fantastique, parce que c'est un jeu absolument érotico-maniaque* » .

Les propos de Cohn-Bendit ont fait écho aux positions des Verts allemands, qui ont défendu la dépénalisation des actes sexuels entre enfants et adultes, dans les années 80. Ce qui fera dire au grand quotidien Frankfurter Allgemeine Zeitung, en 2013, que « *les Verts ont créé une idéologie qui favorisait l'abus d'enfants* », et que *Cohn-Bendit*, « *idéologue en chef officieux des Verts* », fut « *le porte-drapeau le plus éminent des pédophiles* ». Un rapport interne au parti, révélé par la

presse allemande en 2015, évoquera même des cas avérés d'abus sexuels chez les Verts berlinois, impliquant jusqu'à 1 000 victimes ». Ben Voyons !

La gauche pédophile : Cohn-Bendit pris à partie pour la télévision : « *Est-ce que vous avez essayé de vous renseigner sur les petits enfants que vous avez touchés ? Est-ce que vous ne croyez pas que vous devriez vous en préoccuper ?* » lui demandait un ancien paparazzi qui se présente comme un journaliste !

« Contacté par Valeurs actuelles, Cohn-Bendit n'a pas daigné nous répondre ! » Pitoyable ! Comment ose-t-il encore paraître en France sur LCI ? La télé toute en pub de Bouygues met bien du temps à réagir !

Bayrou a accusé Cohn-Bendit d'avoir « justifié des actes [inacceptables] à l'égard des enfants » : « Je trouve ignoble d'avoir poussé et justifié des actes à l'égard des enfants que je ne peux pas accepter ! »

Nouvel Obs : Les extraits du livre de Cohn-Bendit qui font polémique ! Dans son livre « Le Grand Bazar », Cohn-Bendit évoque son activité d'éducateur dans un jardin d'enfants « alternatif » à Francfort :

*« Il m'était arrivé plusieurs fois que certains gosses ouvrent ma braguette et commencent à me chatouiller. Je réagissais de manière différente selon les circonstances, mais leur désir me posait un problème. Mais s'ils insistaient, je les caressais quand même. J'avais besoin d'être inconditionnellement accepté par eux. Je voulais que les gosses aient envie de moi, et je faisais tout pour qu'ils dépendent de moi » .*

Benoît Rayski, Atlantico : *La fabrique des pervers* ! Quand les intellectuels français pétitionnaient en faveur de la pédophilie ! Benoît Rayski est historien, écrivain et journaliste. Il a publié *Le gauchisme, maladie sénile du communisme*. Vanessa Springora est éditrice. Elle publie *Le*

*Consentement* dans lequel elle évoque l'emprise sexuelle qu'avait sur elle (14 ans à l'époque) l'écrivain Gabriel Matzneff.

Certaines qui ont subi les mêmes choses n'hésitent pas à porter plainte très longtemps après les faits. Vanessa Springora en a fait un livre. C'est mieux. En ces années-là Gabriel Matzneff expliquait chez Bernard Pivot dans *Apostrophes* le plaisir qu'il y avait à séduire sexuellement les petites filles.

En ces années-là, Cohn-Bendit expliquait, toujours chez Pivot (France 2), son expérience heureuse d'animateur dans une maternelle alternative : « *Quand une petite fille vous déshabille, c'est un jeu érotico-maniaque fantastique* ». Vous en doutez ? Regardez l'émission avec ses rires approbateurs sauf celui de la romancière québécoise Denise Bombardier, totalement écœurée !

Libération : Est-ce que l'INA a fait disparaître les propos de Cohn-Bendit sur la sexualité des enfants ?

L'émission d'*Apostrophes* de 1982 qui a suscité des débats bien après sa diffusion est toujours accessible sur le site de l'Institut national de l'audiovisuel. Cohn-Bendit avait déclaré : « *Quand une petite fille, de 5 ans, commence à vous déshabiller c'est fantastique !* » Voir l'émission *Apostrophes* diffusée le 23 avril 1982. Le soixante-huitard y défend une libération sexuelle qui flirte avec une défense de la pédophilie.

Dans l'émission d'*Apostrophes* de 1982, Cohn-Bendit lance notamment : « *Vous savez que la sexualité d'un gosse c'est absolument fantastique. Faut être honnête sérieux. Moi j'ai travaillé avec des gosses qui avaient entre 4 et 6 ans. Ben vous savez quand une petite fille de 5 ans, 5 ans et demi commence à vous déshabiller, c'est fantastique parce que c'est un jeu érotico-maniaque* » .



C'est à partir de l'extrait qui va beaucoup circuler que François Bayrou, sur le plateau de l'émission À vous de juger (France 2), reproche à Cohn-Bendit d'avoir poussé et justifié des actes [ignobles] à l'égard des enfants. Cet échange est disponible sur le site de l'INA. Et Cohn-Bendit refuse de répondre à propos de cette « histoire que tout le monde a oubliée » (comme sur Bouygues LCI !). Ben voyons !  
TAKAYCROIRE !

**Thierry Michaud-Nérard**